

CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

—

SESSION 2020

—

GÉOGRAPHIE

(Classes de première voie générale)

Durée : 6 heures

—

Consignes aux candidats

- Ne pas utiliser d'encre claire
- N'utiliser ni colle, ni agrafe
- Numéroté chaque page en bas à droite (numéro de page / nombre total de pages)
- Sur chaque copie, renseigner l'en-tête + l'identification du concours :

Concours / Examen : CGL

Epreuve : 101

Matière : GEOG

Session : 2020

SUJET

Comment la métropolisation influence-t-elle les recompositions des espaces urbains ?

*La composition **doit obligatoirement** être illustrée par au moins un schéma ou un croquis de son choix à l'échelle que le candidat juge la plus pertinente.*

Les documents du dossier peuvent être utilisés pour appuyer le raisonnement et permettre la production de croquis ou de schéma(s).

Document 1 : Thames Town dans la périphérie de Shanghai

Document 2 : La concentration des fonctions supérieures dans les principales métropoles

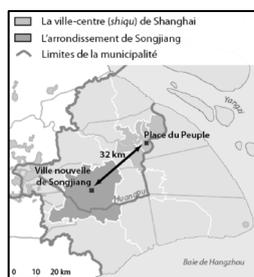
Document 3 : Les Jeux Olympiques 2024 dans le Grand Paris : les projets d'infrastructures et d'aménagements, et leurs effets

Document 4 : De nouvelles dynamiques urbaines à Paris

Document 5 : Jakarta : une métropole en recomposition

Document 1 : Thames¹ Town dans la périphérie de Shanghai

Carton de Localisation de Songjiang dans la municipalité de Shanghai



Source : d'après <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01865099/document>

Le quartier de Thames Town, dans la ville nouvelle de Songjiang dans la périphérie de Shanghai

Dix bourgs ou villes nouvelles à la morphologie urbaine et à l'architecture originales sont construits entre 2003 et 2006. Dans l'arrondissement de Songjiang, la ville nouvelle de Songjiang accueille, à trente kilomètres au sud-ouest de la place du peuple de Shanghai : « le Bourg sur la Tamise ».

Thames Town, qui s'étend sur 0,96 km² et accueille plus de 2 300 habitants en 2014, présente, en son cœur, un noyau urbain « ancien », doté de bâtiments à l'architecture « anglaise ». Autour de l'église néo-gothique, de confession catholique, inspirée de la Christ Church de Clifton à Bristol, et de son parvis végétalisé, un entrelacs de ruelles étroites, piétonnes et pavées, est bordé de petits collectifs avec des commerces en rez-de-chaussée, ce qui tend à recréer une certaine densité urbaine et signale la vocation de centralité de l'îlot. Autour de ce cœur historique, les résidences *Robin Apartments*, *Chelsea Garden*, *Victoria Garden* sont composés de petits collectifs (R+5). Puis un secteur de maisons accolées correspond à Kensington Garden. Enfin, en périphérie, cinq lotissements pavillonnaires, ressemblant à des cottages, ceinturent le noyau urbain : *Hampton Garden*, *Rowland Heights*, *Nottingham Greenland*, *Leeds Garden* et le lotissement le plus luxueux, *Windsor Island*.

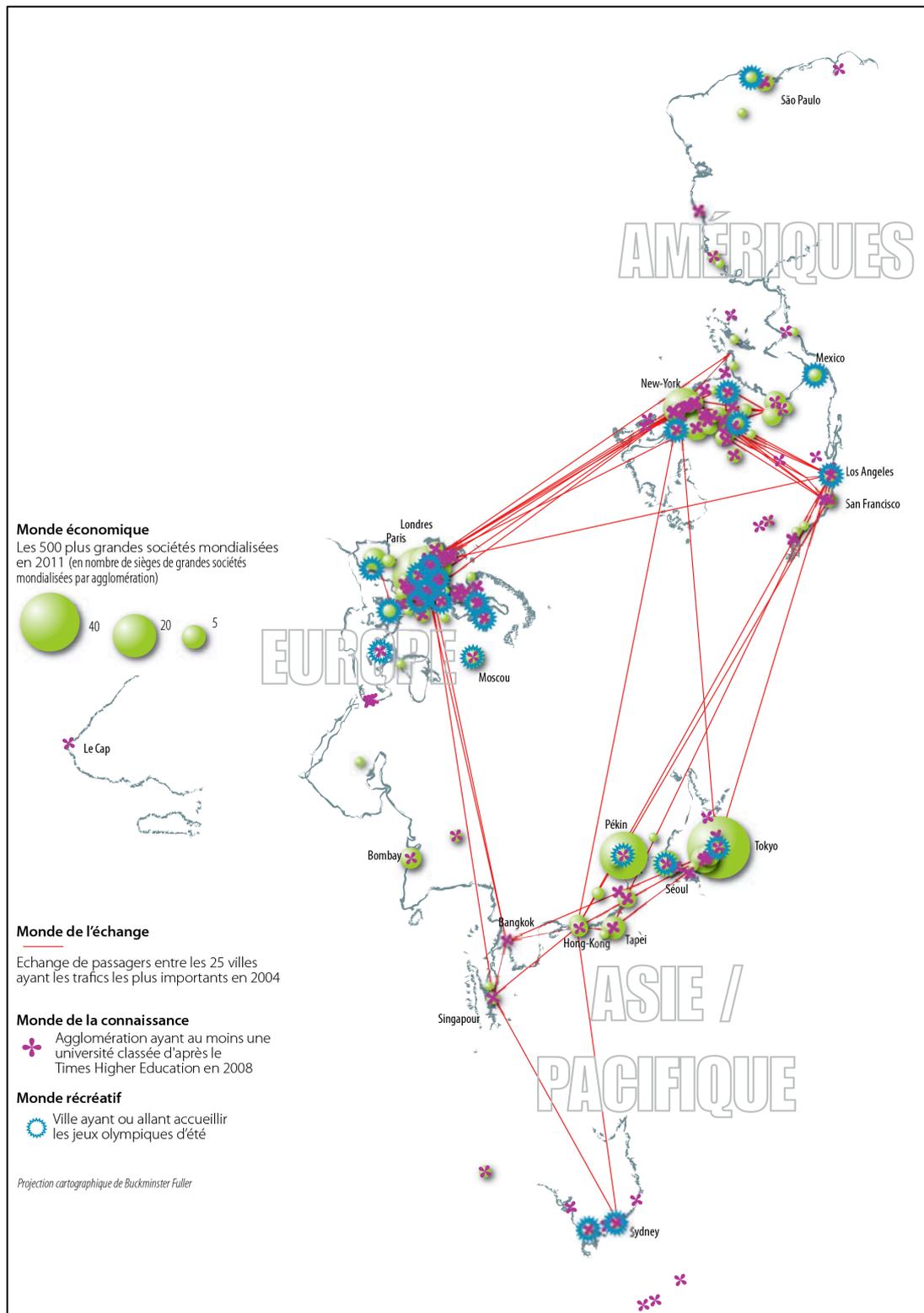


Les petits collectifs de Thames Town. © Carine Henriot

Source : Carine Henriot et Martin Minost, « Thames Town, un cliché à l'anglaise », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2017/1 | 2017, mis en ligne le 01 mars 2018, consulté en septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/7630>

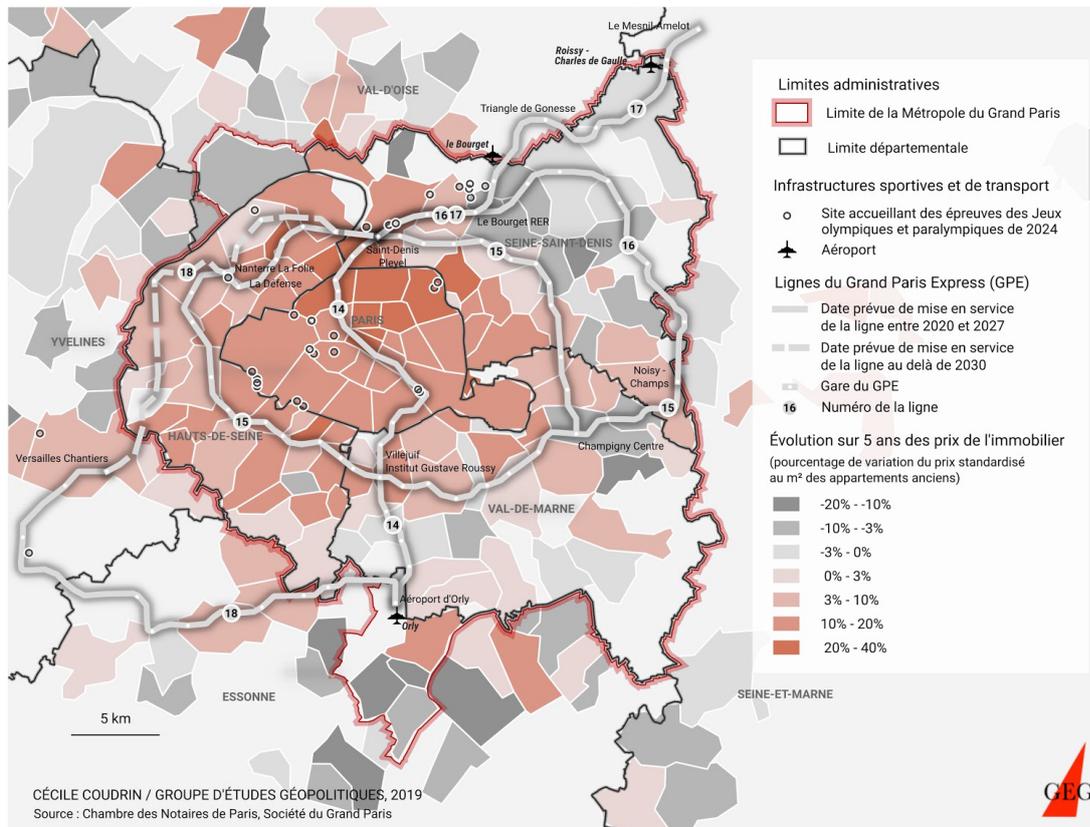
1 : Thames : Tamise.

Document 2 : La concentration des fonctions supérieures dans les principales métropoles



Source : DATAR, Des systèmes spatiaux en perspective, Territoires 2040, *Revue d'études et de prospective*, n°3, 1^{er} semestre 2011, p.16.

Document 3 : Les Jeux Olympiques 2024 dans le Grand Paris : les projets d'infrastructures et d'aménagements, et leurs effets



Source : Cécile Goudrin, groupe d'études géopolitique 2019, cité dans *Le Grand continent*, septembre 2019
<https://legrandcontinent.eu/fr/2019/09/29/>, consulté en septembre 2019

Document 4 : De nouvelles dynamiques urbaines à Paris

Depuis la fin des années 1990, Paris a regagné en population, atteignant 2 343 833 habitants en 2010, retrouvant ainsi son niveau de la fin des années 1970. C'est essentiellement dans les quartiers populaires que cette augmentation s'est effectuée. [...]

Dans ce mouvement vers la ville, les immigrés jouent un rôle important. En 2012, quatre immigrés sur dix en France résident en Île-de-France, et ceux arrivés depuis moins de cinq ans se concentrent avant tout à Paris et dans sa banlieue proche. Paris, dans sa phase post-industrielle de tertiairisation, garde son attraction et reste une porte d'entrée importante. Près du quart des immigrés d'Île-de-France s'y regroupe, alors que Paris rassemble moins d'un cinquième de la population régionale.

Parallèlement à ces évolutions démographiques, on observe une diminution forte de certaines catégories socioprofessionnelles dans la capitale. Si, jusqu'en 1975, les ouvriers et les employés étaient majoritaires, le recul a été important, puisqu'en 2013 employés et ouvriers ne représentent plus que 17,6 % de la population active parisienne. À l'inverse, la proportion de cadres et professions intellectuelles supérieures a fortement augmenté pour atteindre 28,3 % de la population active parisienne.

À ces transformations liées aux phénomènes sociodémographiques s'ajoute une politique de la municipalité et de l'État pour assainir et rénover une ville au bâti majoritairement ancien, qui comptait de nombreux îlots d'insalubrité, surtout dans les quartiers populaires. [...]

Une part de plus en plus importante du parc privé parisien accessible aux classes populaires, car de piètre qualité et de petite superficie, disparaît. Or, même si la mairie préempte¹ beaucoup des bâtiments insalubres pour les transformer en logements sociaux, une partie seulement des logements reconstruits reste accessible aux ménages les plus modestes qui constituaient auparavant l'essentiel des résidents de ces immeubles. [...]

Simultanément ou consécutivement à ces évolutions, Paris est traversée par des processus de gentrification par lesquels les classes moyennes et moyennes supérieures se repositionnent socialement en prenant appui sur un « capital résidentiel » [...]. Par distinction sociale ou du fait d'une mobilité sociale ascendante, des ménages de classes moyennes supérieures et de professions intellectuelles s'installent à Paris, investissent (dans tous les sens du terme) en achetant des appartements et des locaux de surface relativement grande, souvent à rénover, valorisables et valorisant dans les quartiers les plus anciens (souvent dégradés) et réputés populaires. Leur implantation résidentielle génère des modifications dans les quartiers investis, résultant de leur implication et de leur intervention dans la vie locale, créant ou permettant l'installation de nouveaux commerces, de nouveaux lieux de culture et d'espaces de loisir. En valorisant peu à peu leur bien et leur quartier, ils valorisent ainsi leur statut social et leur capital.

Source : Yannick Henrio, « Habiter Paris à tout prix ? », *Urbanités*, #8 – janvier 2017 – la ville indigne, <http://www.revue-urbanites.fr/8-habiter-paris-a-tout-prix/>, consulté en septembre 2019

1 : préempte : achète

Document 5 : Jakarta : une métropole en recomposition

Jakarta est une métropole « émergente » imposée comme centre majeur de l'État indonésien par les régimes successifs après l'Indépendance. En un demi-siècle, la ville s'est ainsi transformée en une mégapole tentaculaire de presque dix millions d'habitants au cœur d'une région urbaine de vingt-trois millions d'habitants en 2012, le plus grand complexe urbain d'Asie du Sud-Est et une des plus « grandes » villes du monde. [...]

Le dernier schéma directeur promulgué en 2012 témoigne des principes guidant l'action publique et privée sur l'espace urbain. [...] Fonctionnaires, aménageurs et acteurs privés cherchent à insérer la ville dans les dynamiques globales néolibérales, en suivant les mêmes processus que d'autres grandes villes liés à la métropolisation des territoires. Au-delà de l'accroissement démographique (ralenti dans la ville centre, mais très fort dans les villes périphériques), c'est bien le phénomène de concentration des fonctions et des activités que l'on peut observer, résultat du rôle conjoint de l'État et des intérêts privés. [...] La métropole s'impose ainsi comme la vitrine de la réussite économique de l'Indonésie et le levier privilégié pour s'insérer dans la compétition métropolitaine internationale. [...] Afin de témoigner de son dynamisme, la ville cherche à présenter un certain nombre de caractères identifiables, alors qu'elle est souvent décrite comme un « grand village bas ». Le centre-ville et ses annexes connaissent désormais une forte verticalisation du bâti favorisant la promotion, dans cette zone de la ville, d'un centre politique, civil, commercial et de services, concentrant dans un espace restreint les fonctions majeures de la métropole. [...] Les *malls*¹ rassemblent ainsi les activités les plus prestigieuses dans des formes très identifiables : de hauts buildings rivalisant de technologie, symboles de la modernité de Jakarta. Maintenant, ces centres d'affaires s'étendent au-delà du *Central Business District (CBD)*² et participent à l'affirmation progressive de la polycentralité. [...]

Malgré ces grandes orientations imposées et les transformations en cours, il y a toujours d'autres types d'espaces présents dans le périmètre de la ville ; des espaces tout aussi liés au développement et à la croissance de la ville. Ils en sont les témoins voire même la condition, étant les premiers réceptacles de la croissance démographique rapide. À la périphérie de la ville coloniale, planifiée et réservée aux Européens et à l'administration, se sont agglomérés des ensembles résidentiels très denses, occupés par des travailleurs. [...] Leur première construction fut informelle [...]. Toujours utilisé aujourd'hui, il fait maintenant référence à tout quartier dense et bas non planifié, dont l'évocation reste empreinte par ces perceptions d'informalité et d'insalubrité. Ils sont marqués par une absence ou très faible séparation des fonctions entre le domicile et le travail. À cela s'ajoutent les zones d'habitat spontanées installées illégalement dans des espaces qui ne sont pas prévus pour cet usage dans le plan d'occupation des sols de la municipalité. Les bidonvilles s'agglomérant sous les ponts, le long des voies d'eau et de chemin de fer en sont une des images les plus frappantes à Jakarta. Pourtant leur nombre diminue régulièrement et leur emprise spatiale est beaucoup moins prégnante dans l'espace urbain.

Source : D'après Judicaëlle Dietrich, « Contestation ou négociation à Jakarta ? Deux quartiers face aux projets urbains de la métropole », *Cybergeo : European Journal of Geography* [Online], *Regional and Urban Planning*. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/27370> ; DOI : 10.4000/cybergeo.27370 [consulté en octobre 2019]

1 : mall : centre commercial

2 : central business district : quartier d'affaires